

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 31 (1994)
Heft: 1189

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COURRIER

Prévisions économiques

Nous avons reçu un commentaire de Jean-Christian Lambelet, directeur de l'Institut Créa, à l'article d'Yvette Jaggi, paru dans DP no 1188.

Merci à Yvette Jaggi pour son article sur les prévisions économiques de – entre autres – l'Institut Créa (DP n° 1188), où elle nous prend gentiment à partie parce que nous n'analysons la situation conjoncturelle qu'à l'échelle nationale. C'est exact, mais loin d'être une question d'«attitude», comme l'écrit Mme Jaggi, c'est tout simplement une question de moyens. Créa fonctionne actuellement avec un poste d'assistant, en tout et pour tout – d'où, toujours, un certain sourire intérieur lorsque les médias, comme par exemple la NZZ, parlent régulièrement des *drei grossen Wirtschaftsforschungsinstitute* (BAK, KOF, Créa).

L'avantage d'être petit est que cela oblige à être efficace, mais il y a quand même des limites. Avec les moyens à disposition, nous arrivons déjà tout juste à suivre la conjoncture nationale. Depuis quelque temps, Créa souhaiterait cependant compléter ses travaux en y ajoutant une dimension romande ou, à défaut, vaudoise. Vu sa situation budgétaire, l'UNIL est – démarches faites – dans l'impossibilité de nous assurer le poste supplémentaire qui serait nécessaire pour cela. Nous sommes donc en train de chercher un financement hors université. Dès lors, je vais écrire à la Syndique de Lausanne pour lui demander une subvention.

L'économie romande n'est pas défavorisée

Ajoutons quand même que Créa s'est déjà préoccupé d'économie vaudoise et romande – en 1992, sous la forme d'un mandat ponctuel qui lui avait été confié par le Département de l'agriculture, du commerce et de l'industrie du canton de Vaud. Une des conclusions de notre rapport, qui pouvait être obtenu par tout le monde sur simple demande, était qu'il n'y avait aucune preuve concrète que l'économie romande était la «victime» de décisions prises en Suisse alémanique et, en particulier, à Zurich. Enquête faite, il semble même que dans le domaine de l'économie *privée*, un déséquilibre éventuel des décisions va plutôt dans l'autre sens. Il est possible que la situation soit différente dans le domaine des infrastructures publiques (Kloten, S-Bahn), comme l'écrit Mme Jaggi, mais cela demanderait à être vérifié soigneusement.

Le titre de l'article de Mme Jaggi (choisi par elle ?) est *La Relance, prédisent-ils*. A l'heure actuelle, la reprise – à l'échelle nationale – n'est cependant plus une question de prévision: pratiquement toutes les données et tous les chiffres disponibles montrent que le retournement de la conjoncture s'est produit, comme prévu, en automne de l'année passée. ■

ÉDITION

Nouvelle collection bilingue

(vb) Dans un pays confronté au multilinguisme et dont les racines culturelles plongent dans trois cultures, il était intéressant de lancer une collection français-allemand qui ne soit pas une collection d'étude. La collection Biface, dirigée par Wilfried Schiltknecht, professeur à l'Université de Lausanne et critique littéraire, inaugure une démarche d'ouverture sur l'Europe des lettres. La collection est consacrée aux textes classiques et contemporains de langue allemande, «en veillant à ce que les auteurs suisses soient représentés au moins dans la proportion d'un livre sur deux». Alors que les collections bilingues habituelles ont souvent l'aspect austère de travaux académiques ou de livres scolaires, Zoé inaugure là une collection soignée, des livres illustrés, dans lesquels on est invités à entrer pour le plaisir de la lecture.

Viennent de paraître: *L'Homme au sable*, suivi du *Magnétiseur* (trad. H. de Curzon), deux récits énigmatiques, qui confinent à un art de la narration exemplaire. Dans *L'Homme au sable*, un jeune homme succombe à des souvenirs d'enfance traumatisants, les personnages du passé lui apparaissant sous la forme d'inquiétants sosies, qui le précipitent dans la mort. *Le Magnétiseur* raconte la relation entre un médecin hypnotiseur et une jeune fille sous influence. Ces deux récits sont signés E.T.A. Hoffmann, l'un des maîtres du romantisme allemand et de la littérature fantastique. Le second livre paru regroupe trois récits fascinants et visionnaires de Friedrich Dürrenmatt, *Le Chien*, *Le Tunnel*, ainsi que *La Panne*, l'une des œuvres les plus célèbres de Dürrenmatt. (trad. W. Weideli). Les Editions Zoé viennent de recevoir le Prix de la Fondation Oertli, 25 000 francs, pour l'attention qu'elles ont toujours portée à la littérature de Suisse alémanique. ■

Médias

Problèmes pour un partie des Italiens émigrés en Suisse: le sous-secrétaire d'Etat Trentino, chargé des problèmes de l'émigration, est un représentant de l'Alliance nationale, considérée comme néo-fasciste. Fallait-il le rencontrer lors de son passage en Suisse? La rencontre a eu lieu et un document commun a été soumis à son attention par diverses organisations, dont la Fédération des colonies libres italiennes, le Parti démocratique de la gauche, le Parti socialiste et Rifondazione comunista.

REPÈRES

Jean-Christian Lambelet et Délia Nilles: *Prévisions pour l'économie suisse en 1994-96*, Lausanne, UNIL Ecole des HEC